



Fédération des syndicats de travailleurs du rail  
17 boulevard de la libération - 93200 - Saint Denis  
Tel 01 42 43 35 75 - Fax 01 42 43 36 67  
federation-sudrail@wanadoo.fr  
www.sudrail.fr

## **Plus que jamais, les cheminots des EF privées et de la SNCF doivent être Solidaires et dans les actions du 26 mai !**

- ✓ Véolia annonce que les profits du groupe, les actions et les dividendes versés ont baissé, et qu'en conséquence la vente de Véolia cargo est d'actualité.
- ✓ La DB dont ECR est une filiale prévoit une baisse de 2 milliards d'euros de son chiffre d'affaire en 2009, des mesures de chômage partiel sont prises et des rumeurs de licenciement circulent.
- ✓ La SNCF joue de plus en plus le dumping social entre les personnels à statut et des filiales (VFLI, Naviland, ...) et envisage aussi de prendre des mesures antisociales pour faire face à la crise. Des courriers internes, parus dans la presse, font état de nouvelles suppressions d'emplois.

**Mais c'est leur crise, les cheminots n'y sont pour rien. Pourtant, les patrons du ferroviaire, qu'ils soient publics ou privés font payer cher aux cheminots cette crise du libéralisme et de la concurrence sauvage.**

---

### **Des cheminot-e-s SNCF en lutte ...**

**Aux ateliers du Matériel**, les cheminot-e-s des régions de Paris, de Rennes, de Toulouse, ont fait grève. Les conditions de travail, la rémunération, le refus de la privatisation sont les principales revendications.

**Les Agents De Conduite**, qu'ils conduisent des trains de voyageurs ou de fret, attendent toujours des réponses à des revendications essentielles, et sont régulièrement confrontés à des remises en cause d'acquis collectifs (réglementation du travail, attribution des congés, nombre de repos, temps de parcours, etc.)

**Dans les gares, le personnel Commercial** n'en peut plus, coincé entre une hiérarchie elle-même sommée de les harceler à coup de chiffres d'affaires, d'objectifs de vente, etc., et des usagers qui en ont marre d'une tarification incompréhensible et d'une régularité bien insuffisante.

---

### **Des cheminot-e-s sans statut en lutte également ...**

**Les salarié-e-s d'EFFIA** l'ont montré à travers une grève d'un mois et demi, face à une direction SNCF et de sa filiale bien peu réceptive aux revendications, et prompt à tenter de casser la grève au prix de méthodes relevant de la plus mauvaise tradition patronale dans certains endroits

**Le personnel de la restauration ferroviaire, en grève depuis le 11 mai** en apporte un autre témoignage. Sacrifiés par la direction SNCF, livrés à CREMONINI, ces salarié-e-s ont alerté à travers des mouvements de 24 heures ; ne constatant aucune prise en compte de leurs avertissements, c'est la grève reconductible qu'ils/elles ont décidée il y a maintenant plus d'une semaine. La direction SNCF est directement responsable ! SUD-Rail demande que le nécessaire soit fait pour que CREMONINI réponde aux justes demandes du personnel ou laisse la place, et nous redisons que ces salariés doivent être intégrés à la SNCF.

---

### **A Véolia ou à ECR...**

Avec l'appui de SUD-Rail, il est possible de lutter pour faire avancer les revendications. Les problèmes sont souvent les mêmes, temps de repos, temps de travail, programmation, rémunération, attribution de congés, conditions de commande, remboursement de frais, etc ...

Si les patrons haïssent SUD-Rail, c'est qu'ils savent bien que notre première préoccupation est d'organiser les salariés pour leur permettre de gagner sur leurs revendications. Ils savent que nous ne trahissons pas les salariés en lutte pour quelques avantages concédés à des « représentants » conciliants.

**SUD-Rail se veut un outil à la disposition des salariés, un outil pour résister, pour lutter et gagner ! A vous de saisir cet outil, à vous de vous organiser dans SUD-Rail pour ne plus subir !**

## Le 26 mai, tous dans l'action ...

Les 8 organisations syndicales nationales « appellent les salariés à faire du 26 mai une journée de mobilisations décentralisées ». Cette formule est le fruit d'un compromis entre des positions initialement assez éloignées sur la nécessité d'organiser une action interprofessionnelle nationale. **L'Union syndicale Solidaires souhaitait un appel ferme à la grève, considérant qu'il est de la responsabilité des organisations syndicales d'impulser l'action, au niveau nécessaire pour gagner.**

Et pour gagner, face au patronat et au gouvernement arc-boutés sur la défense des privilèges des plus riches, il faut une action forte. Les nombreux/ses salarié-e-s victimes de plans de licenciement, du chômage partiel, toutes celles et tout ceux qui survivent avec des revenus de misère savent que nous n'avons pas le choix : il faut se battre collectivement, pour imposer une autre logique que celle du « *toujours plus pour les plus riches ... toujours moins pour les salarié-e-s, les retraité-e-s, les jeunes* » !

A partir de l'appel unitaire national, les équipes militantes locales proches du terrain, montrent qu'elles partagent cette volonté d'aller plus loin. **Dans de nombreux départements, les unions interprofessionnelles CGT, CFDT, CFTC, CGC, UNSA, Solidaires, FSU appellent à la grève le 26 mai.** FO a refusé parfois mais se joint dans certains départements.

## 13 juin, dans la rue...

Le samedi 13 juin, sera une journée nationale de manifestations. Préparons ces manifestations dans l'unité ! Ensemble, nous serons des millions à exiger un autre partage des richesses, des réponses urgentes aux situations graves que nous vivons.

**Dans les secteurs professionnels aussi, les appels à la grève le 26 mai se multiplient :** SNCF, La Poste, Finances, ... alors que **des grèves sont reconduites depuis des jours voire plusieurs semaines** à EDF/GDF Suez, dans la Recherche, les Universités, la restauration ferroviaire ... la mobilisation se poursuit aussi dans le secteur Santé/Social ... des grèves touchent aussi de nombreuses entreprises de l'Industrie, des Commerces et Services, etc.

## Discutons, proposons, et construisons ensemble le mouvement qui est nécessaire

L'union syndicale Solidaires met en avant 4 thèmes de revendications :

- **Arrêt des licenciements, indemnisation à 100% du chômage partiel payé exclusivement par un fond patronal mutualisé, réduction du temps de travail,** car les salarié-e-s n'ont pas à payer la crise alors que les entreprises accumulent les profits.
- **Augmentation générale des salaires, des pensions, du SMIC et des minima sociaux, 300 € pour toutes et tous immédiatement,** parce que les salarié-e-s n'ont pas à payer la crise, alors que patronat et actionnaires engrangent toujours dividendes et rémunérations exorbitantes.
- **Des moyens supplémentaires, l'arrêt des suppressions d'emploi et de nouvelles orientations pour les services publics,** pour que les droits fondamentaux soient accessibles à toute la population : emploi, santé, éducation, transport, communication,...
- **En finir avec la fiscalité qui favorise les riches :** suppression du bouclier fiscal, du paquet fiscal, de la défiscalisation des heures supplémentaires, et abaissement de la TVA sur les produits de première nécessité.

**Le débat et les propositions doivent aussi porter sur la stratégie d'action syndicale.**

**Les syndicats et unions interprofessionnelles Solidaires, réunis en comité national les 13 et 14 mai ont réaffirmé :**

- **L'unité syndicale est une demande essentielle,** un besoin pour être encore plus forts.
- **Cette unité doit servir à l'action, au niveau nécessaire,** c'est-à-dire à construire un mouvement qui rassemble les salarié-e-s du public et du privé, les chômeurs/ses, les retraité-e-s, les jeunes en formation, **pour gagner.**
- **Les journées d'action espacées dans le temps ne suffiront pas, nous serons plus efficaces par un mouvement interprofessionnel reconductible.**

**Ensemble, construisons notre avenir !**